

La République du Centre, 24 avril 2010

... mille salariés, cent mil-
d'heures d'interventions
009, l'association du ser-
à domicile ADMR ne fait
dans la demi-mesure.
quand la fédération du
t fête son cinquantenaire,
ve-t-elle la grande salle de
asserelle, le centre culturel
ury-les-Aubrais.
radins étaient donc, ven-
matin, remplis de bénévo-
— et non de salariés, au
dam de la CDTY — et la
accueillait les partici-
au débat proposé sur « le
tissement des services à la
me : quel avenir pour les
utions ? »
ple de cette évolution,
ADMR du Giennois, prési-
ar Madeleine Rosier : « Il
tre présent 24 heures sur
et jours sur sept. Il y a une
montée en heures d'inten-
s depuis deux ans, due à
ction du temps d'hospitali-
ou aux retours plus tôt de
rité. De cinq à six salariés
2001, nous sommes

aujourd'hui trente-cinq ! Les
besoins augmentent avec le
vieillessement de la population :
des gens ont besoin de nous pour
la toilette le matin, le déjeuner,
les changes, le coucher... »

« Quelle société ? »

Autant de « tâches difficiles,
comme le souligne le sénateur
Jean-Pierre Sueur, qui néces-
sitent beaucoup de compéten-
ces. » Ce qui pose la question
du financement : « Il est évi-
dent que l'allocation personnal-
isée à l'autonomie coûte. Mais,
quelle société voulons-nous ? »,
interroge-t-il.
« Nous souhaitons une recon-
naissance de nos coûts de rentabi-
lité par les décideurs », expose
Michel Tanfili, président de
l'Union nationale. « La solution,
avance-t-il, c'est le cinquième
risque de protection sociale : à
côté de l'isolement des gens en
activité, que cela existe pour les
personnes âgées. »
Une voie qui intéresse aussi
Jean-Pierre Sueur : « Nous ne

sommes pas au bout du chemin.
Derrière tout cela, et c'est
nous, il y a la question de l'iden-
tité. »
Le vrai cheval de bataille
l'ADMR, malgré l'indispon-
bilité, professionnalisation
laquelle l'association se t
entraînée.

Olivier R

Petit lexique

ADMR : Association de
service à domicile depuis
1995 (auparavant Associa-
tion d'aide à domicile et
milieu rural).

APA : allocation person-
nalisée d'autonomie (rem-
place le PSD).

Cinquième risque : nou-
veau champ de la protec-
tion sociale qui s'ajoute
(en 2011 ?) à ceux qui
couvrent la maladie, la
famille, les accidents du
travail et les retraites.



MATIN, A LA PASSERELLE. De gauche à droite, Jacques Huguenin (animateur), Claude Six (conseil-
li), Marie-Pierre Le Breton (ANSP), Jean Chauvin (ADMR Loiret), Thierry d'Abouville (UNADMR),
Priou (URHOPSS Centre), Jean-Bernard Cauvain (médecin généraliste au CHU de Gien).